

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la  
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear  
within the text. Whenever possible, these have  
been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées  
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,  
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont  
pas été filmées.
- Additional comments:/  
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/  
Pagination continue
- Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Title on header taken from:/  
Le titre de l'en-tête provient:

- Title page of issue/  
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison
- Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
						/					

— LE —

## MESSAGER DE SAINTE ANNE

Bulletin mensuel du Pèlerinage de Sainte-Anne  
de la Pointe-au-Père.

SOMMAIRE—Une journée de sainte Anne, 51—Vie du Bienheureux J.-B. de la Salle, 53—Où est Dieu ? 55—Les demandes du Sacré Cœur à la France, 55—Nouvelles de Rouen, 55—Bulletin, 58—Actions de grâces, 59—Recommandations, 62—Abonnés défunts, 62—Dons à sainte Anne, 62.

## UNE JOURNÉE DE SAINTE ANNE.

*(Suite et fin.)*

**S**AINTÉ ANNE s'attachait dans tout le détail de sa conduite à plaire à son époux, à lui rendre la vie aussi agréable que possible. Elle cherchait à connaître ses désirs afin de les prévenir. Elle l'appelait son seigneur, comme Sara, appelait Abraham. Car elle savait que la femme a été créée pour l'homme, et afin qu'elle lui aide à porter le fardeau de la vie. Aussi, n'eût-il pas été un saint comme il était, Joachim se serait encore plu à son foyer mieux que partout ailleurs.

Pendant les trop courtes années que cette sainte mère eut le bonheur de posséder Marie, elle ne se déchargea jamais sur ses servantes du soin de l'éveiller le matin, de l'habiller, de lui faire réciter les prières accoutumées. Tout en donnant au corps de son enfant les soins nécessaires, elle s'occupait de l'âme, et lui parlait du Seigneur, avec cette grâce qui n'appartient qu'à une sainte dont l'âme est le sanctuaire du Saint-Esprit. Et la douce enfant écoutait ravie et suspendue à ses lèvres, et elle retirait un fruit immense de ces leçons

maternelles. Anne lui parlait surtout du Sauveur promis, dont l'attente faisait tressaillir tous les cœurs pieux de la maison de Jacob ; elle attisait dans cette jeune âme la flamme du zèle qui déjà y avait allumé un vaste incendie ; elle l'excitait à demander à Dieu d'envoyer sans retard le Libérateur d'Israël, le Désiré des nations, afin qu'il vint éclairer ceux qui dormaient dans l'ombre de la mort. Ah ! s'il est vrai, comme l'Esprit-Saint nous l'apprend, qu'il est des anges chargés de recueillir et d'offrir à Dieu les prières des fidèles, avec quel empressement ils recueillaient celles d'une telle mère et d'une telle Fille ! Quelles grâces ces prières attiraient sur elles, sur saint Joachim, sur le peuple de Dieu, sur le genre humain entier ! Quel bien feraient à leurs enfants, à toute leur famille, à l'Église même, les mères chrétiennes, si elles savaient imiter leur Patronne la grande sainte Anne !... Mais, hélas ! la plupart négligent le devoir sacré de l'éducation de leurs enfants ; elles s'en rendent incapables et indignes, parce qu'elles vivent habituellement dans le péché ; elles vont même jusqu'à empoisonner ces jeunes âmes, en leur communiquant leur vanité, en les scandalisant par leurs accès de colère, leurs conversations frivoles presque toujours, et souvent coupables !

Quand sainte Anne s'était acquittée de ses devoirs d'épouse et de mère, elle pensait aux pauvres, aux veuves et aux orphelins, dont elle était aussi la mère. Elle travaillait de ses mains pour les vêtir ; elle leur faisait part de son pain ; elle allait les visiter dans leur abandon, les consolait dans leurs peines, les exhortait à la patience dans leurs maux. Sa parole était comme une huile embaumée, qui adoucissait toutes les plaies, comme un vent frais qui rendait le courage aux âmes abattues. Quand elle sortait d'une maison où elle avait versé ses largesses et ses consolations, on disait : « Béni soit le Seigneur qui nous a envoyé cet ange de paix ! Ce n'est pas sans motif qu'on l'appelle Anne, c'est-à-dire grâce, car la grâce découle de ses lèvres comme le miel découle d'un rayon exposé aux ardeurs du soleil ; sa seule vue est déjà un bienfait ; elle rend la vertu aimable ; on voudrait ne la voir s'éloigner jamais. Heureux l'homme dont cette noble femme est l'épouse ! elle double les jours de son existence et en fait autant de jours de fête ; elle écarte de son foyer les chagrins et l'ennui. »—Au reste, ces visites aux pauvres étaient les seules récréations que se per-

mit notre chère Sainte : jamais autrement elle ne sortait de chez elle, si ce n'est le jour du sabbat, pour aller entendre à la synagogue l'explication des Livres saints.

Chez elle, le repas comme le reste était simple et frugal ; il était toujours précédé et suivi de l'action de grâces ; et une douce et pieuse conversation en faisait le plus délicieux assaisonnement.

Le soir était, aussi bien que le matin, consacré à Dieu par une fervente prière, les deux saints époux prolongeaient bien avant dans la nuit, principalement aux jours consacrés à la pénitence ou au souvenir des grands bienfaits de Dieu. D'ailleurs les louanges divines ne tarissaient jamais sur leurs lèvres, et comme leur aïeul le roi-prophète, ils bénissaient Dieu en tout temps, aussi bien dans l'adversité que dans la prospérité.

Voilà comment, avec son époux, la glorieuse Mère de Marie s'est rendue aimable à Dieu et aux hommes et s'est sanctifiée. Aussi doivent se sanctifier toutes les femmes chrétiennes, par une vie de prière, de travail, de patience, de retraite, de modestie, de soumission, et par la bonne éducation de leur jeune famille. Par là seulement elle seront heureuses en cette vie, se prépareront la plus belle récompense que puisse désirer la vertu ici-bas, celle de voir venir la mort avec joie : *Ridebit in die novissimo.*—R. P. SAINTRAIN,

---

## Vie du BIENHEUREUX J.-B. DE LA SALLE

FONDATEUR DE L'INSTITUT DES FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES

---

(Suite)

### IV.—SA VOCATION A L'ÉTAT ECCLÉSIASTIQUE

**P**OUR mieux honorer Dieu, le jeune de la Salle dédaigna les avantages de ce monde : pour prix de ses renoncements, DIEU lui donnera d'abord la gloire du ciel, puis il attachera à son nom, même ici-bas, un éclat incomparable.

« Au sortir de l'enfance, nous dit le Bref de béatification, Jean-Baptiste se sentant poussé vers le sacerdoce comme par un instinct divin, demanda, avec l'autorisation de ses parents, et obtint de l'ar-

chevêque de Reims, d'être admis au nombre des cleres. » C'était le 11 mars 1662. Le Bienheureux n'avait que onze ans.

« Comprenant dès lors parfaitement les obligations qu'entraîne cette vocation à l'héritage du Seigneur, il embrassa un genre de vie où chacun put voir comme l'annonce de la singulière perfection de vertu qu'il devait atteindre dans la suite. A quel point le fit estimer une vie si saintement réglée, on peut le conjecturer de ce fait, qu'un archidiaque, voulant se démettre du bénéfice dont il jouissait dans l'église métropolitaine avec le titre de chanoine, fit spontanément choix de Jean-Baptiste pour le résigner en sa faveur. Or, il ne se trompait pas sur ce jeune homme, car, dès que celui-ci fut admis au nombre des chanoines, il se montra si attentif à ses devoirs qu'il devint l'ornement et le modèle de ses collègues. »

#### V.—SES ÉTUDES THÉOLOGIQUES A SAINT-SULPICE.

Notre Bienheureux reçut les quatre ordres le 17 mars 1668, et à mesure qu'il s'engageait davantage dans le service de Dieu, il sentait la nécessité de s'en rendre plus digne.

« Cependant, son cours de belles lettres étant achevé, dit encore le Bref pontifical, il se livra avec ardeur à l'étude de sciences plus austères. Il remporta, en effet, dans l'Académie de Reims, la palme de la philosophie avec les plus grands éloges pour son talent ; puis, dans son désir de s'adonner à la théologie, il partit pour Paris après en avoir obtenu l'autorisation, et là, dans le séminaire si florissant de Saint-Sulpice, comme dans une très noble école de vertu et de science, son mérite fit bientôt de lui l'émule des meilleurs. Il est facile, à coup sûr, de juger avec quelle ardeur un esprit si sérieux et si désireux d'apprendre s'appliqua à l'étude de la théologie et des Saintes Lettres, et avec quelle avidité il puisa la sagesse à ces divines sources. »

La vie du séminaire ne devait pas être pour lui de longue durée. Moins d'un an après son entrée à Saint-Sulpice, le 20 juillet 1671, il perdait sa mère. Quelques mois plus tard, le 9 avril 1672, son père lui-même était emporté. Il supporta ces deux épreuves avec une grande résignation, mais il dut revenir à Reims ; le soin de ses affaires domestiques et la tutelle de ses six frères et sœurs lui firent une loi de s'arracher à lui-même pour se consacrer à des êtres si chers, que son père et sa mère mourants avaient recommandés à sa sollicitude.

*A suivre.*

---

## OU EST DIEU ?

Voltaire, en se promenant à Ferney, rencontra un petit enfant qui jouait dans le parc ; il l'appelle, il l'interroge et lui demande s'il est protestant. L'enfant répond qu'il est catholique.

—Sais-tu ton catéchisme ?

—Oui, Monsieur.

—Ecoute : tu vois cet arbre chargé de pommes ; eh bien ! elles sont toutes à toi, si tu peux répondre à la question que je vais te faire.

—Oh ! si elle est dans mon catéchisme, je suis sûr de ma réponse.

—Eh bien, mon ami, toutes ces pommes sont à toi, si tu peux me dire où est Dieu ?

L'enfant resta un moment embarrassé, puis, levant tout à coup les yeux, il dit avec vivacité :

—Et vous, Monsieur, pourriez-vous me dire où il n'est pas ?

Ce mot fut comme un coup de foudre pour Voltaire.

Il se détourna, se mit à marcher à grands pas, et laissa là les pommes et l'enfant, qui ne se doutait pas de son triomphe.

---

## LES DEMANDES DU SACRÉ-CŒUR A LA FRANCE

### I

LA BIENHEUREUSE MARGUERITE-MARIE ET JEANNE D'ARC.

**M**ARGUERITE religieuse, enfermée dans son cloître où elle se consumait d'amour pour le Cœur de Jésus, ne demandant qu'à être ignorée et oubliée, la Bienheureuse Marguerite-Marie reçut, un an avant sa mort, en 1689, une grande mission qui la fait entrer dans la sainte phalange des femmes illustres de France, les Geneviève, les Clotilde et les Jeanne d'Arc.

Comme Jeanne la guerrière, Marguerite la contemplative entendit de la part de Dieu, l'appel qu'Israël jetait comme une prière aux anges du Ciel : « Allez, anges rapides, vers une nation divisée et déchirée. » Jeanne et Marguerite reçurent toutes deux un message du Ciel pour la France. Jeanne, « le chérubin de la victoire, » et Marguerite, « le

séraphin de l'amour, » apparaissent comme des créatures angéliques dans des corps mortels, plutôt prêtées que données à la terre. Elles resteront toujours, avec leur gloire pure et virginale, avec leur mission singulièrement honorable pour elles-mêmes et pour notre pays, la preuve touchante des prédilections de Dieu pour la France.

Dans les combats, Jeanne d'Arc déployait un étendard qui portait dans ses plis l'image du Sauveur « séant en jugement dans les nuées du Ciel » et montrant ses plaies ; elle avait pour mission de chasser les Anglais, de délivrer le Dauphin et de le faire sacrer à Reims.

Marguerite-Marie reçut du Ciel en 1689 la révélation d'un étendard sacré, et elle fut choisie par Notre-Seigneur pour faire connaître à Louis XIV ce qu'il y avait à faire pour restaurer d'une manière complète et affirmer solennellement les droits de Notre-Seigneur Jésus-Christ, « le Roi immortel des siècles », sur le royaume de France.

## II

### LE MESSAGE DE 1689

Nous voulons rappeler le texte des lettres de la Bienheureuse Marguerite-Marie concernant les demandes de Notre-Seigneur. Il s'agit de trois lettres adressées à la Mère de Saumaise, ancienne supérieure de la Visitation de Paray, femme de grand bon sens et de haute piété, qui était alors à la Visitation de Dijon.

Au mois de février, la Bienheureuse écrit : « Que pourrais-je vous dire, ma chère Mère, sur les merveilleuses opérations de cet unique amour de nos cœurs, qui ne me donne point de termes pour m'en exprimer, non plus que de la joie qu'il me fait ressentir de ces heureux succès pour le faire connaître, aimer et glorifier, ; à quoi je ne peux douter qu'il ne vous ait saintement destinée, par l'ardent zèle qu'il vous donne pour vous y employer. Ah ! que de bonheur pour vous et pour ceux qui y contribuent ! car ils attirent par là l'amitié et les bénédictions éternelles de cet aimable Cœur de Jésus, et *un puissant protecteur pour notre patrie*. Il n'en fallait pas un moins puissant pour détourner le fiel et la sévérité de la juste colère de Dieu pour tant de crimes qui se commettent. » Et plus loin dans la même lettre : « Une chose qui me console fort dit-elle, c'est que j'espère qu'en

échange des amertumes que ce divin Cœur a souffertes dans les palais des grands pendant les ignominies de sa Passion, cette dévotion s'y fera recevoir avec magnificence, avec le temps. Et quand je lui présentais mes petites requêtes sur toutes ces choses qui semblaient difficiles à obtenir, il me semblait entendre ces paroles: « Crois-tu que je le puisse faire? Si tu le crois, tu verras la puissance de mon Cœur dans la magnificence de mon amour. »— Et à mesure que je vois ces heureux progrès: « Ne t'ai-je pas bien dit que si tu pouvais croire, tu verrais l'effet de mes désirs s'accomplir? » Et enfin, s'adressant à la Mère de Saumaise: « Poursuivez courageusement, dit la Bienheureuse, ce que vous avez entrepris pour la gloire du Sacré-Cœur dans l'établissement de son règne. Ce Sacré-Cœur régnera malgré Satan et tous ceux qu'il suscite à s'y opposer; mais c'est maintenant le temps d'opérer et souffrir en silence, comme il a fait pour notre amour. »

La lettre du 17 juin est plus importante encore et plus précise. La Bienheureuse commence par affirmer encore: « Il régnera cet aimable Cœur, malgré Satan et ses suppôts! Ce mot me transporte de joie et fait toute ma consolation. » Et après avoir exposé le rôle que l'institut de la Visitation doit remplir pour faire connaître et aimer le Sacré-Cœur, et les bénédictions qui seront la conséquence de cet apostolat, elle ajoute: « Mais ce divin Cœur ne veut pas s'en arrêter là: il a encore de plus grands desseins qui ne peuvent être exécutés que par sa toute-puissance qui peut tout ce qu'elle veut. Il désire donc, ce me semble, entrer avec pompe et magnificence dans la maison des princes et des rois, pour y être honoré autant qu'il y a été outragé, méprisé et humilié en sa Passion, et qu'il reçoive autant de plaisir de voir les grands de la terre abaissés et humiliés devant lui, comme il a senti d'amertume de se voir anéanti à leurs pieds. Et voici les paroles que j'entendis sur ce sujet: « Fais savoir au Fils aîné de mon Sacré-Cœur,—il s'agit de notre roi,—que comme sa naissance temporelle a été obtenue par la dévotion aux mérites de ma sainte Enfance, de même il obtiendra sa naissance de grâce et de gloire éternelle par la consécration qu'il fera de lui-même à mon Cœur adorable, qui veut triompher du sien, et par son entremise de celui des grands de la terre. *Il veut régner dans son palais, être peint dans*



*ses étendards et gravé dans ses armes, pour rendre victorieuses de tous ses ennemis, en abattant à ses pieds ces têtes orgueilleuses et superbes, pour le rendre triomphant de tous les ennemis de la sainte Eglise.»*

Au mois d'août de la même année, la Bienheureuse écrit encore à la Mère de Saumaise : « Le Père éternel, voulant réparer les amertumes et angoises que l'adorable Cœur de son divin Fils a reçues dans la maison des princes de la terre, parmi les humiliations et les outrages de sa Passion, veut établir son empire dans le cœur de notre monarque, duquel il se veut servir pour l'exécution de ce dessein qu'il désire voir s'accomplir en cette manière qui est de faire un édifice où serait le tableau de ce divin Cœur pour y recevoir la consécration et les hommages du roi et de toute la cour. De plus, ce divin Cœur se veut rendre protecteur et défenseur de sa sacré personne, contre tous ses ennemis visibles et invisibles dont il veut le défendre, et mettre son salut en assurance par ce moyen. C'est pourquoi il l'a choisi comme son fidèle ami pour faire autoriser la messe en son honneur par le Saint-Siège Apostolique et en obtenir tous les autres privilèges qui doivent accompagner la dévotion de ce divin Cœur, par laquelle il lui veut départir les trésors de ses grâces de sacification et de salut, en répandant avec abondance ses bénédictions sur toutes ses entreprises, qu'il fera réussir à sa gloire, en donnant un heureux succès à ses armes, pour le faire triompher de la malice de ses ennemis.

En résumé, Notre-Seigneur demande trois choses principales :

- 1o Un édifice en l'honneur du Sacré-Cœur ;
- 2o La consécration du roi de la cour au Sacré-Cœur.
- 3o L'inscription du Sacré-Cœur sur les armes et les étendards du roi.

---

## NOUVELLES DE ROME

---

Rome, 20 août.

A l'occasion de la fête de saint Joachim, le Pape a tenu audience à midi, pendant plus d'une heure, dans sa bibliothèque privée. Trois cents personnes étaient présentes, parmi lesquelles seize cardinaux, de nombreux prélats et un grand nombre de notabilités de la société catholique.

Le Pape a parlé d'abord de saint Joachim, disant qu'il était heureux d'en célébrer la fête pour la quatre-vingt-dixième fois, puis il a parlé de la prochaine année jubilaire et a rappelé qu'à l'époque du jubilé 1825, étant alors âgé de quinze ans, il était allé, avec les élèves du Collège Romain, à une audience de Léon XII, à qui il lut une adresse et dont il recut une médaille.

Léon XIII s'est ensuite entretenu avec les cardinaux Aloisi-Masella, Gotti et Rampoila, au sujet de diverses cérémonies religieuses récemment célébrées à Rome.

Le Pape a enfin admis tous les assistants à défiler devant son trône et à lui renouveler leurs hommages et leurs vœux, tandis qu'il adressait à chacun des paroles bienveillantes.

Léon XIII était d'excellente humeur et paraissait jouir d'une santé florissante.

Rome, 8 août.

Sa Sainteté, disent les journaux italiens, s'occupe de l'Encyclique qui doit paraître sous peu et qui sera, dit-on, d'une importance exceptionnelle. Cette Encyclique traitera de la Conférence de la Paix, exposera les idées du Saint-Siège sur ce sujet et fera ressortir que les présentes conditions politiques ne permettent pas au Souverain Pontife de remplir dans son intégrité la mission de pacification qui lui est dévolue dans le monde.

Rome, 19 août.

Le Saint-Père publiera prochainement une lettre latine à l'épiscopat américain.

---

## BULLETIN

—Le 27 août, concert à l'Assomption de McNider, au profit du couvent des Srs du St. Rosaire, et séance dramatique et musicale aux Trois-Pistoles, dont le revenu a été employé à l'achat de nouveaux livres pour la bibliothèque paroissiale.

—Le 27 août, Sa Grandeur Mgr Blais a dit la messe au Séminaire et donné la tonsure à MM. Antoine Therriault, Zénon Gendron et Joseph Sylvain et a conféré les ordres mineurs à MM. Pierre Gagné et Pierre Lebel.

—Le 3 septembre, à la chapelle du Séminaire, Sa Grandeur à conféré le *sous-diaconat* à MM. Léonidace Noël, Emile Sirois et Galixte St-Laurent.

—Le 10 Sa Grandeur à conféré la *tonsure* à M. Ernest St-Pierre et le *diaconat* à MM. Léonidas Noël, Emile Sirois et Galixte St-Laurent. La cérémonie a eu lieu à la Chapelle du Séminaire.

—Le 10 septembre, Sa Grandeur Mgr M. Decelles, Evêque de Druzipara, Coadjuteur de Mgr l'Evêque de St-Hyacinthe, arrivait à Rimouski, accompagné de M. le chanoine O'Donnell et du Rév. M. N. Gauthier du diocèse de St-Hyacinthe. Ils revenaient d'un voyage à travers la province maritimes. Sa Grandeur Mgr Blais et Sa Grandeur Mgr Decelles se sont rendus au Séminaire le soir du même jour, accompagnés de plusieurs prêtres. Sa Grandeur Mgr Decelles à donné le salut du St-Sacrement qui cloturait la retraite des écoliers, prêchée par le R. P. Rouleau, Dominicain. Le lendemain Sa Grandeur Mgr Decelles a bien voulu accepter l'invitation de venir dire la messe de communauté au Séminaire. Il a été reçu au son de la fanfare, a fait aux élèves un discours qui les a impressionnés sur la mission qu'ils auraient à remplir plus tard, et leur a accordé un grand congé. Les distingués visiteurs ont laissé Rimouski le 12.

—Le 11 septembre, Sa Grandeur Mgr Blais est monté à Québec pour une séance du Conseil de l'Instruction Publique.

—Par les soins de M. le curé Gillies, une magnifique école vient d'être bâtie à Douglastown, comté de Gaspé. On y donnera l'éducation rurale aux jeunes filles, comme à l'excellent établissement de Roberval. Le couvent de Douglastown sera dirigé par les Sœurs du St-Rosaire de Rimouski.

—Nous apprenons avec plaisir que Monsieur Pierre Banville, de Saint-Anaclet, ancien élève du Séminaire de Rimouski, étudiant en philosophie depuis deux ans au Collège de la Propagande, à Rome, et aujourd'hui docteur en Philosophie, a reçu la tonsure cléricale en février dernier, des mains de Son Eminence le Cardinal Cassetta, alors Vice-Gérant de Rome. Monsieur l'abbé Banville commencera son cours de théologie en novembre prochain, à l'ouverture des Facultés des divers Collèges de Rome. Nous lui souhaitons le même succès qui a couronné ces études en philosophie.

St  
Guér  
Mme  
Anne  
Hunu  
Sirois  
Messa  
nage  
ravec  
buée  
enfan  
cieme  
cessio  
entre  
Montj  
fant d  
Mass-  
Guéri  
nue a  
son ol  
Barria  
Charl  
Matan  
amie  
dipté  
sainte  
d'un n  
guéris  
mille.  
son. I  
mes cl  
à St-A  
manda  
j'ai été  
Pierre.  
cins, j'  
après a  
Annale  
brèque

## ACTIONS DE GRACES

*Ste-Flavie*, Guérison d'une maladie grave, Chrysostôme Perreault. *Ste-Luce*—Guérison de mon fils, Mme Joseph Dionne. *Cedar Hall*. — Guérison d'un enfant, Mme A. Morin. *Humqui* — Grande faveur obtenue par l'intercession de sainte Anne et de St-Antoine, Mme Lavoie. *St-Dimase*.—Deux guérisons, L Vaillancourt. *Humqui*.—Deux faveurs obtenues, Mme A. Rioux. *Ste-Angèle*—Guérison, Mme Chs Sirois. *St-Joseph de Lepage* — Guérison après promesse de faire publier dans le *Messageur*, Louis Emond. *St-Donat*—Guérison après promesse de faire un pèlerinage et de faire publier dans le *Messageur*, A. Gagnon. *Ste-Cécile du Bic* — Deux faveurs obtenues, Alph. Dumais. *Rimouski*—Guérison d'une maladie grave attribuée à sainte Anne et à St-Antoine, Mm<sup>s</sup> Pascal Sirois. *Rimouski*—Guérison d'un enfant après promesse d'un pèlerinage et de publication dans le *Messageur*. Remerciements pour deux autres faveurs, Mme S. M. *Malane*—Guérison obtenue par l'intercession de sainte Anne après promesse de le faire publier dans le *Messageur*. Une autre grande faveur obtenue après recommandation au Sacré-Cœur, une abonnée. *Monty'si*—Guérison d'une maladie déclarée incurable par les médecins. Une enfant de Marie. *Humqui*—Guérison d'un enfant, Mme A. St-Laurent. *Merrimac, Mass*—Guérison et autres faveurs obtenues, Mme Agnès Beauvais. *Caspédiaic*—Guérison et plusieurs autres faveurs obtenues, X. *St-Pierre du Lac*—Faveur obtenue après promesse de faire publier dans le *Messageur*, F.-B. S. *Capucins*—Guérison obtenue après neuvaine et promesse de publication dans le *Messageur*, Mme Jos. Barriault. *Verner*—Secours dans une grave maladie, Mme Athanase Gagnon. *St-Charles de Caplan*—Guérison, N. B. *Ste-Blandine*—Guérison, Mme Ulric Brisson. *Malane*—Guérison, soulagement dans maladies et plusieurs autres faveurs. Une amie de sainte Anne. *St-Octave de Méris*—Une enfant âgée de 4 ans, atteinte de diphtérie et qui allait bientôt mourir a été ramenée à la santé par l'intercession de sainte Anne, une abonnée. *Gonic, N. H.*—Guérison, X. *St-Gabriel*—Guérison d'un mal d'yeux par l'intercession de sainte Anne. Une abonnée. *Humqui*—Une guérison et trois autres faveurs. Une abonnée. Deux guérisons. Une mère de famille. *Fall River*—Plusieurs faveurs obtenues, A. Ouellette. *St-Arsène*—Guérison. Un abonné. *St-Cyprien*—Remerciements pour faveur obtenue et succès de mes classes. Une institutrice. *Ste-Cécile du Bic*—Remerciements à sainte Anne et à St-Antoine de Padoue pour faveurs obtenues, J. D. *Fall River*—Après recommandation à la bonne sainte Anne et promesse de faire publier dans le *Messageur*, j'ai été parfaitement guérie d'une bronchite qui durait depuis 20 ans. Glément St-Pierre. *Toronto*—Malade depuis longtemps et soignée sans succès par les médecins, j'ai été guérie miraculeusement par l'intercession de la bonne sainte Anne après avoir promis de faire un pèlerinage à son sanctuaire et de m'abonner à ses Annales. Gloire et reconnaissance à cette puissante Thaumaturge. Mme Pitre Labrègue.



## RECOMMANDATIONS

Le triomphe de l'Eglise, la conversion des pays infidèles, les œuvres diocésaines; 1 personne adonnée à la bébisson, 3 grâces particulières, 6 guérisons, les zélateurs et zélatrices du *Messenger*, les bienfaiteurs de l'œuvre du pèlerinage.

---

## ABONNÉS DÉFUNTS

Jean Gagné, décédé le 9 juillet, à l'âge de 59 ans. Il était le père de Sœur Marie du Cœur de Jésus des Srs du St-Rosaire.

Joseph Talbot, décédé à Ste-Cécile du Bic, le 10 mai à l'âge de 45 ans.

Jean Gauthier, décédé à Nashua, à l'âge de 49 ans.

Mlle Rose-Anne Paradis, décédée à St-Gabriel, le 5 septembre.

Ignace Lavoie, décédé à Cèlar Hall, le 23 mai dernier, à l'âge de 75 ans.

Zéphirin Lepage, décédé le 15 septembre, à l'âge de 74 ans.

Monsieur Napoléon Riou, ex-M. P. F., décédé aux Trois-Pistoles, le 15 du mois courant, à l'âge de 65 ans.

M. Riou était un homme qui savait se dévouer et qui laisse un bon souvenir dans la paroisse. Il a rendu de grands services à la cause de la colonisation dans le comté de Témiscouata. Il y avait foule à ses funérailles malgré le mauvais temps. On comptait douze prêtres. Nos condoléances à la famille.

---

Monsieur l'abbé L. Isaac Martel, ancien curé de Saint-Paul de Joliette, décédé le 28 août, à St-Didace, était membre de la société d'une messe, section provinciale.

---

## DONS A SAINTE ANNE

Anathase Gagnon, St-Donat . . . . .	\$10.00
Mme Rosaire Lavoie, Humqui . . . . .	50
Anonyme, Ste-Luce . . . . .	25
Mme Mongrain, Ste-Luce . . . . .	00
Mme Frs Vaillancourt . . . . .	1.00

---